

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 20 (1963)
Heft: [4]

Artikel: Le secret des Watusis
Autor: Jokl, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996452>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Or Laver, qui est un sympathique champion, mettait en ordre sa situation si elle ne l'était déjà au moment où les Mexicains, curieusement amateurs parce qu'étudiants, s'envolaient vers d'autres concours sans argent, bien entendu.

Je ne commente pas les autres articles que vous goûterez vous-mêmes. Chaque jour les journaux vous offriront d'autres choses amusantes.

Messieurs, j'ai hâte de finir car je n'ai été que trop long même si la critique des cas que nous relevons à tout instant permettrait de couvrir encore de nombreuses pages.

Si nous nous résumons nous voyons que la définition originale de l'amateurisme, sans valeur comme telle, réussit néanmoins à imposer ses prescriptions durant un certain temps grâce à des circonstances particulières. Mais bientôt la plupart de ces prescriptions furent rejetées et seules subsistèrent l'interdiction pour celui qui avait été professionnel une fois de participer aux jeux et l'interdiction de recevoir de l'argent. Ces séquelles furent reprises par les règlements des associations et des fédérations nationales qui l'imposent au CIO et allèrent ainsi jusqu'à travestir l'esprit olympique lui-même. Quant à la contradiction fondamentale de ces règlements interdisant de recevoir

de l'argent et permettant d'en recevoir quand même, de telle sorte qu'il ne s'agit plus, pour finir, que d'une question de quantité, nous ne voulons pas nous y attarder davantage.

Messieurs, si vous adoptez notre point de vue vous pourrez dire que c'est le vôtre parce que nous ne nous sommes référés à personne et nous sommes simplement amusés à étudier les définitions et à en proposer une à notre tour. Je crois donc que nous pouvons dire ensemble pour tous ceux qui le veulent bien, qu'une conception claire et saine de l'amateurisme liquiderait toute confusion et toute hypocrisie; que là où une distinction s'impose, celui qui est un professionnel parce qu'il consacre le principal de son temps à la pratique d'un sport, ne se mesurera pas, dans ce sport, avec celui qui est un amateur sous ce seul aspect valable; que de l'amateur et du professionnel nous attendons le même esprit chevaleresque, la même loyauté et le même idéal dans la compétition comme dans l'enseignement; enfin que plus il y aura d'amateurs qui pourront pratiquer le sport qu'ils aiment grâce à ce juste et légitime gain accessoire qui leur revient de droit, plus nous nous réjouirons.

Ad. de Riedmatten

Le secret des Watusis

Au cœur de l'Afrique noire

Le 1er juillet 1962, les petits territoires africains du Ruanda et de l'Urundi ont été connus comme Etats indépendants.

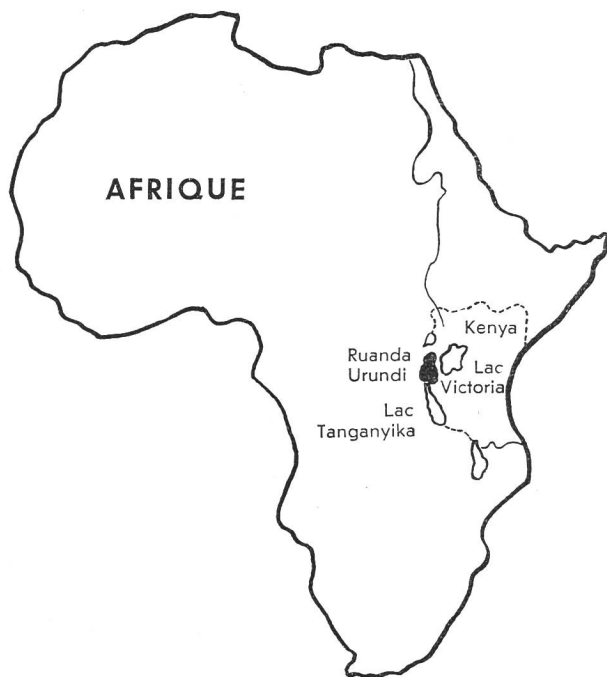
La majorité des habitants du Ruanda et le 15% de ceux de l'Urundi — appelé maintenant le Burundi — sont les Watusis, un peuple bien défini ethnologiquement, qui n'est pas apparenté aux trois principaux groupes de population du continent africain au sud du Sahara, c'est-à-dire les noirs de l'Afrique occidentale, les Bantous de l'Afrique centrale et sud-équatoriale, et les tribus Hamitiques vivant dans le nord-est. Pendant des siècles, les Watusis furent considérés comme les « aristocrates » du continent noir. Leur standard de vie et leur santé étaient bien supérieurs à ceux de tous les autres Africains. Jusqu'à il y a peu de temps encore, les Watusis, qui sont des danseurs remarquables et dont les femmes sont connues pour leur beauté, confiaient tous les travaux domestiques aux Bahoutous, une tribu bantou vivant dans le même territoire. Les Watusis nous frappent par leur haute taille. Ils mesurent, en moyenne, 1,95 m., et même quelques-uns d'entre eux atteignent la taille de 2,13 m. Fait étrange, les Pygmées, la plus petite de toutes les races humaines, habitent près d'eux. Leur pays d'habitation est la zone forestière dense avoisinant le Burundi à l'ouest.

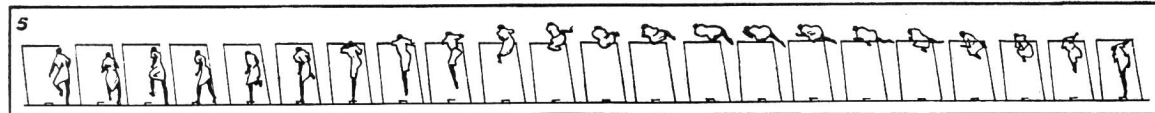
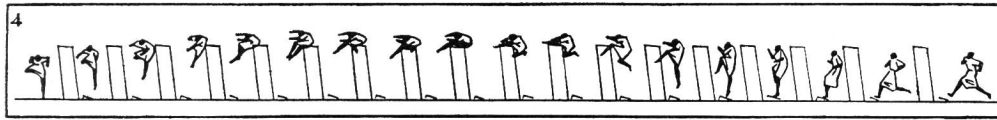
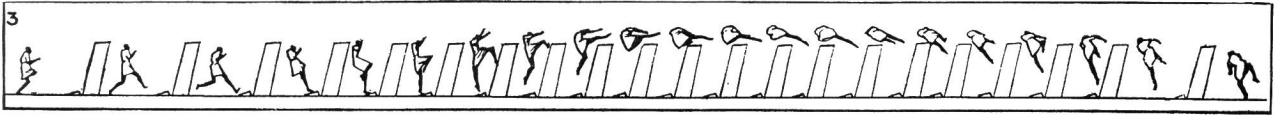
Une histoire du saut en hauteur

Longtemps avant l'épanouissement du mouvement du sport moderne, les Watusis avaient la réputation d'être d'excellents sauteurs en hauteur. Bien qu'ils n'aient pas sorti de leurs rangs des compétiteurs du calibre de John Thomas ou de Valéry Brumel, nulle part ailleurs il fut possible d'observer un si grand nombre de sauteurs de classe. Au cours d'expéditions scientifiques en Afrique, nous avons eu la chance d'entreprendre des analyses cinésiologiques, grâce au film, de ces remarquables sauteurs africains. A ce moment, nous pûmes observer que leur saut le plus haut mesurait 2,23 m. Cependant, les Watusis n'utilisent pas la barre rigide que l'on connaît, mais une corde de

chanvre suspendue entre des branches d'arbre en fourchette, de plus difficile à faire tomber. Les sauteurs, d'autre part, prennent leur élan d'une aire de saut inclinée et surélevée, ce qui leur permet un avantage de 15 centimètres ainsi qu'une extension préalable effective des muscles du mollet.

Nous aimerions attirer l'attention sur un aspect particulier de ces observations auquel est lié une part théorique très importante. Notamment celle que les Watusis pratiquaient la technique moderne du saut en hauteur avant que les athlètes européens ne la découvrirent: la technique par laquelle le centre de gravité se trouve au niveau ou au-dessus de la position du corps pendant le franchissement de la latte.





Analyse des phases successives d'un saut en hauteur de 2,23 m. On remarque que les athlètes portent une sorte de tunique. (Tiré de l'Amateur Athlete).

Dons naturels et performance

Une conclusion générale s'offre à nous, où nous devons souligner que les meilleurs résultats obtenus en sport sont rarement issus de données scientifiques, mais, au même titre que la musique et les beaux-arts, les athlètes les plus brillants se révèlent dans le sport par des dons individuels rares. L'objet de la recherche — soit en art ou en sport — est d'étudier objectivement les différents points de notre analyse.

Il est impossible de dire si ces dons innés permettront un jour aux athlètes Watusis de fournir des performances qui dépasseront celles que nous connaissons. Une telle possibilité existe sans aucun doute. Mais personne ne peut prédire comment la nouvelle situation politique influencera le cours de leur développement social et éducatif.

En 1950, nous suggérions à un responsable d'un bureau international d'éducation qu'un système moderne

d'éducation physique et de méthodes d'entraînement fût introduit en Ruanda Urundi et qu'un effort fût fait pour inclure une équipe masculine et féminine — dont le potentiel athlétique peut être même plus grand que celui des hommes — aux Jeux olympiques. Dans notre rapport scientifique des Jeux olympiques de 1952 à Helsinki, mes collègues finlandais Karvonen, Kihlberg, Koskela, Noro et moi-même, présentions la chose plus à fond. En 1959, à Bruxelles, durant l'Exposition mondiale, nous eûmes l'occasion de discuter à ce sujet avec le roi des Watusis qui fut très intéressé. Il nous dit, qu'en raison de la présence de leur taille et de leurs aptitudes athlétiques naturelles, son peuple devrait également briller dans les rencontres de basketball... L'avenir peut bien lui donner raison.

Dr Ernst Jokl.

Tiré de l'Amateur Athlete, octobre 1962.
Adaptation française de Claude Giroud.

Echos romands

Genève

Ernest Murnier, nouvel inspecteur fédéral EPGs

Monsieur Jean Brechbühl, surchargé de travail, ayant donné sa démission, le Conseil d'Etat de la République et canton de Genève a proposé à la Commission fédérale de gymnastique et de sport, de confier la charge d'inspecteur fédéral EPGs, dans le canton de Genève à Monsieur Ernest Murier, bien connu dans les milieux du football genevois.

Monsieur Murier est, en effet, le président de la Commission cantonale junior de football, l'organisateur très compétent des tournois de football organisés dans cette ville et un vieux et fidèle collaborateur du Service cantonal EPGs.

Il était donc parfaitement qualifié pour remplir le rôle délicat de conseiller en matière d'enseignement post-scolaire de la gymnastique et des sports.

Nous lui souhaitons donc la plus cordiale bienvenue

au sein de la famille des « fonctionnaires » de l'EPGS suisse en souhaitant, toutefois, qu'il le soit le moins possible afin que les jeunes puissent bénéficier longtemps encore de son sens pratique et de son génie d'organisateur.

Nous ne saurions rendre hommage à M. Murier sans dire à son prédécesseur notre reconnaissance pour tout le travail qu'il a fait et qu'il continue à faire en faveur de la jeunesse de notre pays pour laquelle il demeure un exemple vivant de fair-play et de sportivité.

Francis Pellaud

Vaud

On cherche un maître-nageur

Une piscine située à proximité de Lausanne cherche, pour la prochaine saison de bain (mai à septembre) un **maître-nageur**

Les intéressés sont priés de s'annoncer directement à M. Th. Blaettler-Leupi, Vert-Bois, Restaurant du Motel, Chalet-à-Gobet sur Lausanne.